



## CARAT

### CINQ MOIS D'HÉBERGEMENT ET DE RÉHABILITATION ET POURQUOI PAS LA LUMIÈRE AU BOUT DU TUNNEL...

**CARAT (acronyme de Centre d'Aide et de Réhabilitation pour Alcooliques et Toxicomanes) de Sainte-Brigide-d'Iberville en Montérégie peut accueillir 30 hommes âgés de 18 ans et plus qui éprouvent des problèmes liés à l'alcool, à la drogue ou au jeu. Durant 21 semaines, ces personnes souffrantes réapprennent à vivre et redécouvrent de nouveaux sentiers dont ils n'avaient jamais soupçonnés l'existence. La très grande majorité de ces personnes sont sur l'aide sociale, quelques-uns sont judiciairisés et la moitié de la clientèle du Centre est constitué de jeunes adultes âgés entre dix-huit et vingt ans.**

« Si le Centre accueille uniquement des hommes, il y a une raison; c'est que durant un long séjour comme celui que propose CARAT, le comportement des hommes et des femmes varie beaucoup d'un sexe à l'autre et la nature du traitement clinique est très différent », explique M. Jean-Yves Justum, directeur général du Centre.

Le Centre travaille en priorité sur trois aspects de l'être humain : créer une dynamique personnelle, favoriser les communications et les relations interpersonnelles et prévenir les rechutes par l'intermédiaire d'un plan de sobriété et de réinsertion sociale. L'approche est humaine et interactive.

La journée d'un pensionnaire comporte des occupations très variées. Trois ateliers par jour, l'entretien de la résidence, les tâches ménagères et l'alimentation. Avec un parc situé juste derrière l'établissement, tous ont l'opportunité de s'adonner à des sports de plein-air. L'équipe CARAT est composée de personnes possédant des compétences avancées en intervention auprès des toxicomanes, en travail social ou en sociologie. L'équipe est en outre supervisée par un docteur en psychologie, sans compter deux stagiaires du CEGEP de Saint-Jean-sur-Richelieu qui font leurs premiers pas dans le domaine de la réhabilitation.

Pendant plusieurs années, comme d'ailleurs plusieurs organismes communautaires spécialisés dans le domaine des dépendances, CARAT était déficitaire et a dû attendre patiemment une accréditation de la part du Ministère québécois de la Santé et des Services sociaux leur permettant de toucher des subventions. Les délais ont été longs. « Trois ans d'attente, de démarches et de représentations politiques qui ont finalement abouti », commente M Justum. Heureusement, il y a eu le Centre local de développement de la région et Filaction qui ont apporté leur soutien à l'organisme.

M. Jean-Yves Justum et sa petite équipe, tous dotés d'une expérience de plus de vingt dans ce domaine se dévouent à éradiquer les dommages causés par les dépendances. Sans prétendre faire des miracles, ils croient passionnément à leur travail, celui de soulager la souffrance de leurs bénéficiaires. « Ce qui me désespère souvent le plus, c'est de constater le potentiel et l'intelligence des jeunes résidents adultes qui en se défonçant aux drogues et à l'alcool finissent avec des graves séquelles, et des vies gâchées par une enfance et une adolescence tourmentées », ajoute M. Justum. Mais il ne perd pas confiance et fait en sorte de donner à sa clientèle tous les moyens possibles pour s'en sortir. Ainsi va la vie au Centre, avec ses hauts et ses bas, ses victoires et parfois ses défaites.

